

**La
vie**

LA NATURE EN VILLE
Les petits citadins
se mettent au vert

REPORTAGE
À LA MAISON
DE FANNIE,
EN NORMANDIE



MIEUX VIVRE ALZHEIMER

La méthode Montessori



2. L'art-thérapie ou l'au-delà des mots

« **J**e me souviens mieux quand je peins », disait Hilda Goldblatt Gorenstein, une artiste peintre américaine atteinte de la maladie d'Alzheimer et encouragée à reprendre ses pinceaux à l'âge de 90 ans par son médecin et des élèves. Elle a alors réalisé de merveilleuses aquarelles et retrouvé enthousiasme et énergie. Dépasser le langage verbal, redonner un terrain d'expression et de communication, se reconnecter à ses émotions : c'est toute l'identité de la personne qui se révèle et s'exprime à travers les activités artistiques.

Souvent proposés aux patients Alzheimer, les ateliers d'art-thérapie n'ont pas pour objectif de les guérir. Mais le bonheur et l'épanouissement que cela entraîne ont généralement un impact fort sur les patients alors valorisés, moins anxieux et plus attentifs, conscients et mobiles. « Une activité simple comme la peinture a ainsi diminué de 50 % les chutes dans une maison de retraite ! », rapporte Pierre Lemarquis, neurologue et auteur de *Portrait du cerveau en artiste* (Odile Jacob). « L'art révèle les patients au-delà de la maladie, constate-t-il. C'est un besoin vital. Sans création, on s'étiole. Plutôt que de considérer Alzheimer comme un naufrage, je propose l'image du voyage. L'art en fait partie et permet d'exister et de communiquer au-delà de l'absence de parole ou de la perte de repères. J'encourage mes patients à chanter, danser ou peindre. Ceux qui vont vers l'art sont beaucoup plus apaisés et ont de meilleures relations avec leur entourage. »

TOUCHER À L'ÂME

En pratique, l'art-thérapie peut s'adresser à tous les patients, sans talent ou formation préalable et à n'importe quel stade de la maladie. « On ne vise ni la rééducation, ni le simple passe-temps, mais la psyché de la personne, explique Cécile Roger, art-thérapeute, sculptrice et pharmacienne d'origine, à condition bien sûr que la personne adhère et manifeste un intérêt ! »

Pour elle, l'art-thérapie est un formidable moyen de maintenir le noyau vivant, de toucher l'âme de la personne. « On est au cœur de l'être sans chercher à rééduquer ou à interpréter.

On ne cherche pas à ce que la personne fasse mais soit. Même à un stade très avancé de la maladie, un petit geste, l'amorce d'un mouvement, s'inscrit dans la psyché. Tracer un trait, c'est dire qu'on existe et cette reprise d'autonomie symbolique apaise et recentre. »

MOMENTS SUSPENDUS

Au fil des séances, des souvenirs refont surface et un dialogue se crée, souvent très intense. « Ces dialogues sont possibles grâce au cadre thérapeutique. Si c'est parfois difficile, il y a aussi de merveilleux cadeaux, des moments suspendus de communication d'âme à âme. »

Parmi ses souvenirs les plus émouvants, Cécile Roger rapporte le cas d'un monsieur qui ne parlait plus mais réalisait des collages de façon désordonnée et presque compulsive. « Après quelques séances, il s'est mis à dessiner beaucoup et puis soudainement à déchirer ses dessins. Je lui ai alors proposé des images, pour qu'il puisse contempler autre chose que des morceaux épars. Il a commencé à s'en inspirer, puis à écrire des mots et pour certains les gommer. C'était une émotion très forte comme s'il reproduisait ce qui se passait dans sa tête. Plus tard, il a pu réécrire le nom de sa femme, évoquer sa maison et lorsqu'en fin de séance je lui présentais ce qu'il avait réalisé, il faisait des sourires magnifiques. »

« **TRACER UN TRAIT**, c'est dire qu'on existe et cette reprise d'autonomie symbolique apaise et recentre », dit Cécile Roger, art-thérapeute.



PATRICIA LECOMTE/PHANUS LUCAS POUR LA VIE